

Concours d'écriture : Des plumes pour Salies

Thème : L'or blanc

Titre : L'ALCHIMISTE

Conte

Il était une fois, quelque part en Gascogne, un paysan qu'on disait "maudit". Il s'appelait Barnabé et vivait dans une ancienne ferme aux volets rouges. La bâtisse fut belle en son temps mais, depuis la malédiction, elle s'était fanée comme une vieille rose. Même les volets rouges, n'avaient plus vraiment de couleur. Le temps y était suspendu.

Les gens du village fuyaient Barnabé. Ils se signaient sur son passage ou se calfeutraient vite chez eux dès qu'ils le voyaient, au cas où le malheur serait contagieux... Certains racontaient que c'était la redoutable sorcière de la Vallée des Aldudes qui lui avaient jeté un sort, d'autres pensaient que les terres étaient hantées par un ancêtre malveillant. Les hypothèses fusaient. Depuis quelques années, les terres de Barnabé, autrefois si fécondes, étaient arides. Un mystérieux poison blanc avait contaminé le sol, si bien que plus rien ne poussait. Barnabé avait beau bêcher, biner, arroser, retourner, semer, planter et replanter... Rien. La terre restait désespérément brune, pas un brin de vert, ni de rouge, ni d'une autre couleur qui pourrait faire penser à une salade, une courgette, une tomate ou une aubergine. Et pourtant, il n'y avait pas si longtemps, il en faisait des envieux sur les marchés avec ses beaux légumes ! Cette terre avait su se montrer si généreuse. La famine le guettait. Il décida alors de vendre sa maison mais personne n'en voulut. Barnabé sombrait tous les jours un peu plus dans la solitude et le désespoir.

Un soir d'orage, un mystérieux visiteur frappa à la porte. Il tira le hoquet rouillé. Barnabé qui dormait, se leva précipitamment, et n'en crut pas ses oreilles. Depuis combien de temps n'avait-il pas entendu ce bruit ? Un homme pauvrement vêtu d'une cape élimée demanda de l'héberger pour la nuit. Barnabé, qui avait bon cœur, eut pitié de lui. Il lui proposa la paillasse de la grange et l'homme s'y écroula de fatigue.

Le lendemain matin, l'homme ayant repris des forces s'adressa avec reconnaissance à son hôte. Barnabé eut chaud au cœur, cela faisait si longtemps qu'il n'avait pas été rejeté. Il était si heureux de cette visite, il voulut retenir l'homme et lui proposa un bol de lait. Barnabé put alors observer les traits du visage de son convive. L'homme était plus âgé qu'il ne le pensait et avait dû être très beau. Ses yeux, d'un bleu perçant, semblaient en savoir beaucoup sur la vie. Ils discutèrent et se lièrent d'amitié. L'homme se présenta comme un pèlerin du nom de Nicolas. Il marchait sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle depuis deux mois, cela l'aidait à trouver la paix. Barnabé voulut en savoir plus mais Nicolas changea de sujet.

Barnabé comprit que cet homme avait, lui aussi, une croix à porter. Nicolas lui expliqua qu'il avait été surpris par l'orage avant sa prochaine halte et, que Barnabé a été le seul du village à bien vouloir lui ouvrir sa porte. De confiance en confiance, Barnabé ne put s'empêcher de lui parler de sa terrible infortune. Les yeux pleins de larmes, il lui avoua qu'il voulait quitter cet endroit mais qu'il ne savait pas comment faire. Nicolas l'écouta attentivement, puis après un moment de réflexion lui dit : "Montre-moi ta terre !".

Ils se levèrent et marchèrent ensemble dans la terre boueuse jusqu'au potager qui se trouvait derrière la grange. Nicolas s'agenouilla et creusa la terre en plusieurs endroits. De l'eau remonta à la surface. Il déterra quelques graines pourries et les observa avec attention. Elles avaient un peu germé et étaient recouvertes d'une substance blanchâtre. Il l'enleva avec son doigt et l'approcha de ses narines, puis la gouta de la pointe de sa langue. Barnabé frissonna mais le laissa faire. Nicolas grimaça d'abord puis sourit, avant de s'écrier : “ *Ce n'est pas une malédiction que le ciel t'envoie, mais une bénédiction !!* ” Barnabé resta coi. “ *Tu es riche ! Tu es riche !* ” cria Nicolas. Barnabé répliqua : “ *Es-tu fou, mon ami ?* ”.

- Du sel ! Du pur sel ! Regarde ces cristaux, regarde cette blancheur !

- Et donc ?

- Connais-tu ses vertus ?

Barnabé haussa les épaules.

- Tu vas pouvoir conserver des viandes, des fromages, pendant de longs mois. Et bien d'autres aliments encore. Tu ne vendras plus tes légumes mais tu seras un vrai garde-manger. On viendra t'acheter cette denrée à prix d'or. On se battra pour cela. Crois-moi. Ce n'est pas un poison blanc mais de l'or blanc que tu as entre les mains !

Nicolas, qui avait beaucoup voyagé, transmit son savoir sur l'extraction du sel à Barnabé. Il resta plusieurs mois à la ferme et devinrent les meilleurs amis du monde. Ils construisirent ensemble des installations, trouvèrent la source miraculeuse et récoltèrent la fleur de sel. Ils purent procéder aux premières salaisons de jambons. Les habitants du village, intrigués vinrent observer ce remue-ménage. Quelques semaines plus tard, Barnabé était devenu l'homme le plus riche du village. On le renomma alors “ *l'alchimiste* ” car il avait transformé le poison blanc en or blanc.

FIN